

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 2709 VENDREDI 20 MARS 2020

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



CAROLE ALKABES

VAUD

Les polices vaudoises plus unies que jamais pour faire face à la pandémie. **PAGE 3**



DR

ATHLÉTISME

Sportifs et quidams se partageront bientôt le tartan yverdonnois. **PAGE 9**

PUB

Plaisirs
magazine

Redécouvrir le Servagnin

www.plaisirmagazine.ch



De nouveaux abris ont été installés à la suite des vols incompréhensibles. CAROLE ALKABES

Le gobe-mouche privé de nidoirs

GRANDSON Le passereau est victime d'une bien mauvaise farce. Au milieu du mois dernier, une douzaine de petites boîtes en sapin destinées à l'accueillir lors de son séjour annuel ont été emportées dans les environs

de la Cité d'Othon. Un acte malveillant qui interpelle, car il faut une certaine motivation – et une échelle – pour aller piquer des nidoirs installés à quatre mètres du sol. Mais la résistance s'organise! **PAGE 5**

VOUS AVEZ UNE INFO?

Téléphone : 024 424 11 55

E-mail : redaction@laregion.ch

Le gobe-mouche noir se retrouve sans toit

GRANDSON Douze nichoirs ont disparu aux alentours de la Cité d'Othon, à la mi-février. Le Groupe ornithologique de Baulmes et environs déplore cet acte malveillant. Une plainte a été déposée.

VALÉRIE BEAUVERD

Le gobe-mouche noir, qui revient chaque printemps dans la région depuis la fin des années 1960, aura la mine déconfite en s'apercevant que son nichoir a disparu. À la mi-février, douze petites boîtes en sapin ont été dérobées par des personnes malintentionnées. « Nous faisons des contrôles réguliers chaque saison. C'est vraiment triste », se désole Françoise Walther, une enseignante à la retraite, qui s'engage activement pour la sauvegarde du passereau, à Grandson et dans les villages alentour.

Selon le Groupe ornithologique de Baulmes et environs (GOBE), il ne s'agit pas d'un acte de vandalisme ordinaire, puisqu'il a fallu s'armer d'une échelle pour détacher les nichoirs situés à quatre mètres de hauteur. « Ce ne sont pas des gens qui ont lancé des cailloux, par exemple, car on aurait retrouvé des éléments par terre », indique Pierre-Alain Ravussin, biologiste et ornithologue. Dans tous les cas, l'attitude est regrettable et une plainte a été déposée.

La semaine dernière, plusieurs membres du



Selon le Groupe ornithologique de Baulmes et environs, le passereau est arrivé dans l'ouest de la Suisse à la fin des années 1960. Aujourd'hui, sa population stagne à cause du réchauffement climatique. PIERRE-ALAIN RAVUSSIN

GOBE se sont réunis à proximité de la plage de Corcelettes pour suspendre de nouveaux abris artificiels avant l'arrivée de l'oiseau. Toutefois, sa présence en Suisse est courte. Il arrive dans nos contrées au mois d'avril pour se reproduire et retourne dans le Sahel à partir du mois d'août. La femelle pond entre cinq à sept œufs chaque année.

Cohabitation difficile avec la mésange

Le gobe-mouche noir porte bien son nom, puisqu'il attrape des insectes en volant, comme la mouche et le moustique. Par ailleurs, il chasse également des larves pour nourrir ses petits. Jusque dans les années 1980, l'espèce a connu une phase d'expansion dans la région, notamment grâce à Émile Sermet. Cet enseignant passionné par la nature avait installé quelques nichoirs à proximité de son cabanon situé au bord du lac, qui ont attiré l'oiseau entre Concise et Grandson.

Avec le réchauffement climatique, sa popu-

lation a tendance à stagner, car le développement de ses proies est plus précoce. « Le débouillage des plantes au printemps, dont dépend le développement des chenilles, s'est accéléré d'une vingtaine de jours. Le passereau est en retard pour le repas, car sa présence est retardée par rapport aux conditions qui prévalaient il y a encore quelques décennies », explique Pierre-Alain Ravussin.

L'ornithologue précise qu'à l'origine l'espèce niche le plus souvent dans une cavité naturelle creusée par le pic. « Mais cette situation devient de plus en plus exceptionnelle, puisqu'il apprécie les nichoirs artificiels qui sont mis à disposition. »

À l'arrivée du gobe-mouche noir, la mésange charbonnière s'est déjà installée dans les abris artificiels. « Nous bouchons l'accès de près d'un tiers des nichoirs afin de laisser de l'espace au passereau », souligne le Baulméran.

PLUS D'INFOS
www.chouette-gobe.ch



Plusieurs membres du GOBE ont suspendu deux nichoirs dans une propriété privée située à proximité du lac de Neuchâtel, la semaine passée.



Pierre-Alain Ravussin suspend un abri artificiel pour les passereaux de manière à ce que l'arbre ne soit pas abîmé. PHOTOS: CAROLE ALKABES